

La Poterie Et L'Autonomisation De La Femme Mangôro Dans Le Département De Katiola (Au Nord De La Côte d'Ivoire)

Kouakou Koffi Stanislas

Etudiant à l'Université Péleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)

stanekouakou@gmail.com



Résumé – L'objectif assigné à cette étude est de connaître les étapes de la fabrication de la poterie et l'autonomisation de la femme dans cette activité dans le département de Katiola. La méthode de collecte des données s'est appuyée sur la recherche documentaire, l'observation de terrain, les entretiens auprès des autorités administratives (Préfet, Sous-préfets, Maire, etc.) et un questionnaire adressé à la direction départementale du tourisme et à la direction de la culture ainsi que la population urbaine concernée à cette activité dans le département de Katiola. Les résultats obtenus montrent que la fabrication de la poterie se caractérise en quatre grandes étapes et concourt à l'autonomisation de la femme mangôro (un peuple de ladite ville). Cette activité participe au développement de l'activité touristique, hôtelière et du patrimoine culturel (artisanat.). Cependant, force est de constater que cette activité de fabrication potière peine à amorcer le développement local à cause des contraintes d'ordre interne et externe.

Mots-clés – Artisanat de poterie - Culture -Autonomisation de la Femme - Département- Katiola

Abstract – The goal assigned to this study is to know the steps, in making pottery and woman's autonomy in the department of Katiola. The method of data collection invoked the documentary research, observation on the field, the maintenance nearby administrative authorities, like the prefect, the sub-prefect, the mayor etc. Then, a questionnaire is addressed to the departmental leadership of the tourism and in the supervision of the culture as well as the concerned urban population for this activity in the department of Katiola is Carried out. The results obtained showed that the manufacture of the pottery is classified in four great measures and contributes to Mangoro woman's emancipation (a group of people in katiola's city). This activity participates to the development of the tourist activities such as hostelry and some cultural heritages, like art and crafts. However, it is necessary to notice that this activity of manufacturing pottery suffers to bait the local development due to inner and external's constraints

Keywords – Pottery Trade - Cultural- Woman's Emancipation – A Department - Katiola

INTRODUCTION

Le département de Katiola est situé au Nord de la Côte d'Ivoire, dans la région du Hambol dont le chef-lieu est Katiola. La région est divisée en trois (03) départements : Katiola (chef-lieu), Dabakala et Niakaramadougou. Ainsi, le département de Katiola est constitué de trois (03) sous- préfectures que sont la Sous-préfecture de Katiola, la Sous-préfecture de Fronan, la Sous-préfecture de Timbé. Les principaux peuples autochtones du département sont les Tagbana et les Mangôros. Chacun de ces peuples est reconnu par l'activité qu'il exerce. Le Tagbana est basé sur l'agriculture, tandis que le Mangôro est caractérisé par une activité artisanale qui est la poterie, un art transmis de mère en fille.

Ce département est connu dans la sous-région grâce à ces potentialités touristiques (le tourisme culturel) en occurrence la fabrication de pot par les femmes Mangôros. Ainsi, la poterie et l'autonomisation de la femme mangôro dans le département Katiola (au Nord de la Côte d'Ivoire) est le thème choisi pour notre étude. De ce fait, la question est de savoir comment les femmes Mangôros fabriquent-elles le pot dans le département de Katiola ? Autrement dit, quelles sont les étapes de fabrication potière dans le département de Katiola ? Comment la femme Mangôro s'autonomise-t-elle à travers l'activité potière ? L'objectif de cette étude

est de connaître le processus de fabrication de la poterie par les femmes Mangôrôs dans le département de Katiola. Notre hypothèse stipule que le processus de fabrication de la poterie se présente en quatre (04) étapes chez les femmes Mangôrôs du département de Katiola.

1. MATERIELS ET METHODES

Cette partie de notre article élucide la démarche adoptée pour atteindre notre principal objectif qui est notamment de montrer le processus de fabrication de la poterie par les femmes Mangôrôs à Katiola. Pour parvenir à notre fin, nous nous sommes appuyés sur deux sources d'informations. La source primaire est l'enquête de terrain auprès de nos cibles (les femmes Mangôrôs), l'entretien avec le Directeur départemental du Tourisme de Katiola et l'observation de terrain a permis de recenser 120 femmes et plus de zones de productions potières. Quant aux données secondaires, nous avons la consultation de ces ouvrages qui a été possible par le biais de l'internet et des bibliothèques universitaires.

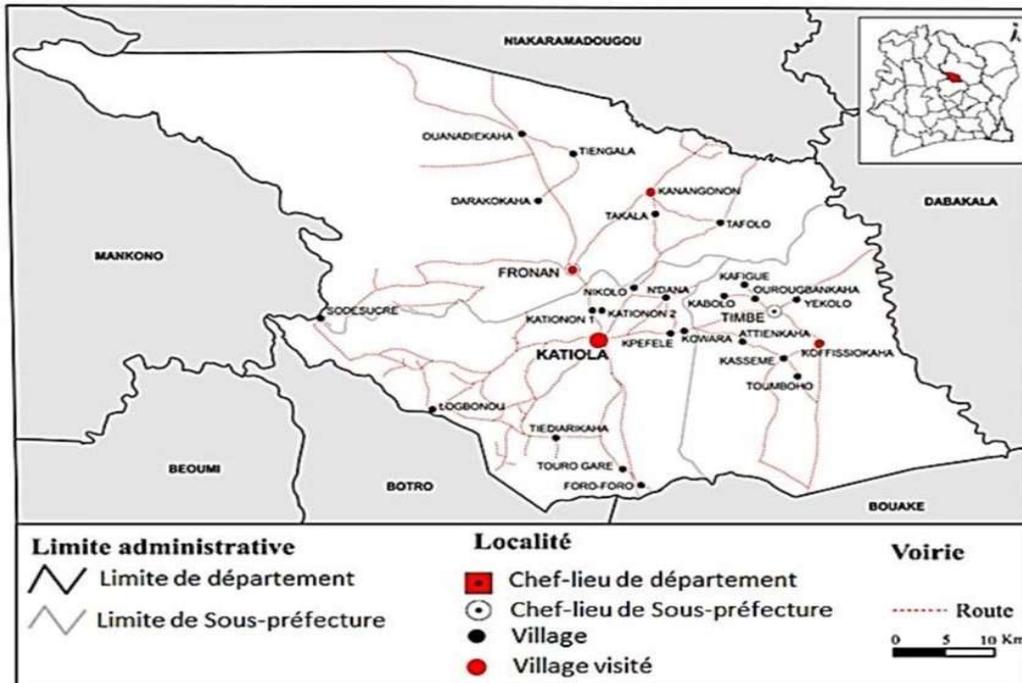
Les résultats de ce travail de terrain nous ont permis de montrer le processus de fabrication de ces pots et d'analyser les actions participant à l'autonomisation de la femme Mangôrô dans ladite activité dans le département de Katiola et aussi l'ampleur des difficultés que rencontre ce secteur dans le département de Katiola. C'est ce qui va justifier plus tard l'utilisation de ces résultats pour mieux cerner l'inorganisation de ces femmes potières en coopératives dans le département de Katiola.

2. RESULTATS ET DISCUSSIONS

2.1. RESULTATS

2.1.1. Présentation du peuple Mangôrô et la zone d'étude

Le peuple Mangôrô fait partie du groupe Mandé. En effet, les Mangôrôs ont pour ville d'origine Katiola. Ainsi, ce peuple est reparti, en plusieurs sous-groupes et se retrouvent à Djénanhan, Dara, Ourougbakaha, Fronan, Darakolodougou et d'autres sont également à Niakara, Maraba, Takenzo, des endroits qui se trouvent derrière Bouaké. Les Mangôrôs ont pour principale activité la poterie qui consiste à faire des canaris. De ce fait, cette particularité permet d'établir une grande différence avec les autres peuples (caractéristique culturelle). Le peuple mangero a une certaine division au niveau des quartiers qui sont : Gorosso, Gborodougou, Socloua, Sokoroni, Sakpéso. Le peuple Mangoro fait alliance avec les Tagbana de la région du Hambol et il faut retenir qu'entre ces deux peuples autochtones, c'est signé un pacte par nos ancêtres depuis belle lurette (pas de mariage entre ces deux peuples).



Source : (Djédjagné et al., 2023)

Figure 1 : Carte du département de Katiola

Le département de Katiola comprend trois (03) sous-préfectures : Katiola, Fronan et Timbé. La population totale est estimée à 162.412 habitants dont 85.753 hommes et 76.719 femmes selon le Recensement Général de la population et de l'Habitat (RGPH) de 2021. La répartition selon les différentes localités est la suivante :

- Sous-préfecture de Katiola : 90.641 habitants ;
- Sous-préfecture de Fronan : 56.796 habitants ;
- Sous-préfecture de de Timbé :15.035 habitants

2.1.2. LES ETAPES DE LA FABRICATION DU CANARI

Les étapes de la fabrication du canari sont multiples.

2.1.2.1. L'EXTRACTION DE L'ARGILE

Pour la fabrication du canari, la femme Mangôrô a besoin de l'argile, car c'est ce qui est le pilier de la poterie. Pour cela, elle a besoin de l'aide de l'homme car cette étape demande assez d'efforts physiques. L'homme va sur le lieu appelé « carrière » pour creuser l'argile, tandis que les femmes s'entraident jusqu'à ce qu'elles obtiennent la quantité et la qualité d'argile souhaité.



Cliché : Kouakou Koffi. S ; 2024

Photo1 : Sites d'extraction d'argile

Cette image présente les grottes d'extraction d'argile des potières Mangôrô. En effet, ces grottes, de plus de 10 mètres de hauteur, servent de sites d'extraction d'argile et s'étendent sur plus de 5 hectares. L'extraction d'argile y est interdite les lundis, vendredis et dimanches.

a. L'étape de pilage

Pour cette étape, la potière Mangôrô doit d'abord sécher l'argile, piler l'argile dans un mortier, extraire tout ce qui est déchet pour obtenir la poudre d'argile appelé en langue Mangôrô « bango mougou ». Ensuite, elle mouille la poudre d'argile, malaxe et enfin pile de nouveau l'argile mouillé jusqu'à obtenir une patte convenable. Ainsi, l'on passera à l'étape même de la fabrication.



Cliché : Kouakou Koffi. S ; 2024

Photo 2 : La patte d'argile

b. La fabrication du canari

Au cours de cette phase, la potière Mangôrô utilise quelques matériels tels que : le moule qui a une forme assiette ; un seau d'eau, une machine que l'on a tendance à appeler : « flâ ». Ainsi au cours de la fabrication, la potière doit

D'abord découper l'argile en morceaux, selon la forme qu'elle veut fabriquer car il existe plusieurs formes de canari. Après cela, elle dépose l'assiette sur la machine ainsi que le morceau d'argile dans l'assiette. Ensuite avec un poing, elle tape à l'intérieur du morceau dans l'assiette, tout en tournant l'assiette jusqu'à ce qu'elle obtienne la forme du canari. Après avoir obtenu la forme du canari, qui a une forme cylindrique en générale, elle plonge la main dans le seau d'eau pour récupérer le « flâ », pour faire ressortir le modèle du canari. Ensuite, elle met une petite pâte à l'intérieur du bol (le canari). Enfin, elle le dépose au soleil, une fois la fabrication terminée, celle-ci passera à une autre sous étape qui est appelée : « taillade »



Cliché : Kouakou Koffi. S ; 2024

Photo 3 : l'étape de la mise en forme du pot

c. La taillade

Dans cette étape, elle utilise des instruments tels que : un morceau d'assiette, un « courou » appelé couramment chez le mécanicien « roulement », un bâton appelé en Mangôro « gbogo kara ». En effet, cette étape de la taillade consiste à tailler l'extérieur du canari dans l'optique de faire ressortir la forme. Ainsi, elle utilise d'abord la lame pour tailler l'arrière de l'objet. Après cela, elle passe à l'étape du tapage où elle utilise le morceau d'assiette pour taper la partie taillée. Ensuite, elle utilise le bâton pour frotter l'arrière de l'objet afin de le rendre un peu lisse. Enfin, l'utilisation du « courou » consiste à faire des frises dans le but de rendre plus attrayant le canari. Une fois cette étape terminée, elle passe à l'étape de l'extraction.

d. L'extraction

L'étape de l'extraction consiste à extraire ou enlever le peu d'argile qu'elle avait mis dans le bol (canari) au cours de la fabrication. Cela se fait dans le but de rendre plus léger le canari et facile à manier. Pendant cette phase, la potière mangôro n'utilise qu'un seul matériel qui est la lame. Après cette phase, elle applique légèrement de la pâte d'argile sur le pot dans l'optique de fermer tout ce qui est trou qui peut causer un problème au canari.

L'application de la pâte à l'extérieur du canari permet de couvrir l'arrière du canari et de le rendre plus solide. Une fois le travail terminé, elle expose le canari au soleil dans le but de le rendre plus sec. Lorsque le canari est sec, la potière le reprend et applique une dernière fois de la pâte plus légère que la première à l'intérieur du canari. Elle utilise un caillou comme matériel afin de lisser l'intérieur du canari. Ensuite, celle-ci passera à une nouvelle étape qui consistera à rougir le bord du canari appelé « la bouche du canari ». Pour cela, elle y applique de l'argile ; cette étape consiste donc à embellir le canari, le rendre brillant et plus attrayant. Ceci étant, le canari est donc prêt pour la cuisson.

2.1.2.2. L'ETAPE DE LA CUISSON

Le travail de la cuisson du canari se fait en communauté car celui-ci n'est pas aisé. En effet, les femmes Mangôro s'entraident au cours de cette étape. Ici, la potière a besoin des matériels tels que : du fagot, de la paille et des écorces de plante. Pour l'usage des écorces, elle se doit de les piler pour en extraire le jus. Cette étape regorge des sous étapes.

a. L'étape de la cassure du fagot

L'on doit couper les fagots qui mesurent au moins 30 à 40 cm de longueur. Après la coupure du fagot, elle passe à une autre étape qui est le placement.

b. L'étape de placement du fagot

Elle consiste à placer les fagots l'un après l'autre, les relier les uns aux autres en quelque sorte. Elle les range jusqu'à obtenir un cercle de fagot bien rempli afin de s'assurer que la quantité de fagot puisse cuire les produits (canaris). Après le tissage des fagots, elle passe à l'étape de placement des canaris.

c. L'étape du placement des canaris

Cette étape consiste à placer les canaris sur le cercle des fagots obtenus, le placement sert à agencer les canaris, à les déposer les uns à côté des autres jusqu'à ce qu'ils soient bien chargés et bien solides. Une fois le chargement terminé, elle passe à une autre étape.

d. L'étape de la couverture

Pour la couverture des canaris, la potière a besoin de paille en grande quantité. Ainsi, cette étape consiste à couvrir les canaris pendant la cuisson. La paille permet donc de protéger les canaris du vent, car une fois que les canaris sont au feu et que le vent pénètre dans le cercle, cela peut causer des dégâts voire détruire tout le travail. Ainsi, la cuisson peut prendre une durée de 3 à 4 heures de temps et cela peut dépendre de la quantité des canaris et de la saison. Après cela, elle passe à une autre étape.



Cliché : Kouakou Koffi. S ; 2024

Photo 4 : présentation de la cuisson du pot

e. L'étape de l'extraction du feu

Après la cuisson des canaris, elle passe à l'extraction. Au cours de cette étape, elles retirent les canaris du feu et les plonge dans le jus d'écorces obtenues plutôt afin de les rendre plus brillants. Ici, le jus joue le rôle de peinture, car elle permet de donner de la couleur aux canaris.



Cliché : Kouakou Koffi. S ; 2024

Photo 5 : le produit fini du pot

En somme, dans la société Mangôrôs, la production du pot est exclusivement réservée à 99% aux femmes. En effet, selon nos enquêtes de terrain dans le département de Katiola, les femmes ne dominent pas toute la chaîne opératoire de la poterie. Ainsi, les hommes y participent, même si leur champ d'intervention ne se limite qu'à la seule étape d'extraction de l'argile.

2.1.3. L'autonomisation de la femme Mangôrô dans la fabrication du pot

La poterie est l'activité principale du peuple Mangôrô. En effet, cette activité est plus réservée aux femmes dudit peuple. Elle permet à la femme d'être autonome vis-à-vis de certaines charges familles. En réalité, cette activité permet tout d'abord d'employer ces femmes (soit dans la fabrication du pot, soit dans la vente du pot). Ensuite, elles se servent de leurs revenus pour subvenir aux besoins de leur ménage (alimentation quotidienne), de participer à la scolarisation de leurs enfants. Enfin, la poterie permet à certaines femmes de s'offrir un appartement. Elles sont autonomes dans leur gestion, apportant une aide importante dans les dépenses de leur mari (à l'occasion de grands événements lors de naissances, de mariages, de décès, etc.)

Le tableau ci-dessous nous permet de comprendre le rôle joué par la femme dans la prise en charge des dépenses.

Tableau 1 : Le niveau d'intervention dans la prise en charge des dépenses

N°	Sources des dépenses	Niveau d'intervention	
		Femmes Mangôrôs	Hommes Mangôrôs
01	Popote(alimentation quotidienne)	**	*
02	Facture	**	*
03	Constitution de trousseau	**	*
04	Prise en charge de la santé (achat de médicaments)	**	*
05	Achat de vêtements (pour les enfants et pour elles-mêmes)	**	*
06	Scolarisation des enfants (achat de fournitures scolaires et collation)	**	*

07	Achat de produits de toilette	**	*
08	Célébration de mariage des enfants	**	*
09	Autres petits besoins des enfants	**	*
10	Constitution de réserves (épargne)	*	**
11	Achat de biens personnels (moto, téléphone...)	*	*

Participe plus**, Participe moins*

Source : Nos enquêtes de terrain, Août 2024

Le tableau 1 nous permet de comprendre que les femmes Mangoro qui confectionnent les pots interviennent plus dans la prise en charge des dépenses familiaux. Par conséquent, nous pouvons dire que l'activité potière permet à la femme Mangoro d'être autonome vis-à-vis des dépenses de la famille.

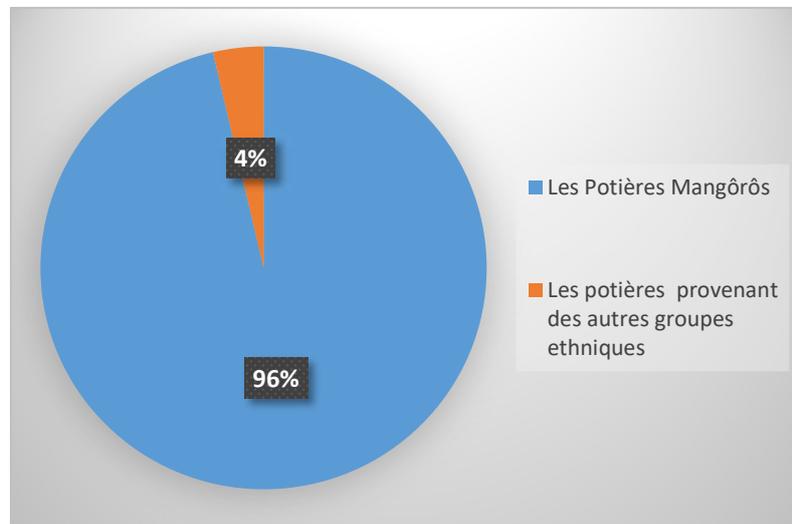


Figure 2 : La répartition des potières selon le groupe ethnique.

Ce graphique nous présente le taux d'exécution de la femme mangoro dans la fabrication du pot.

Tableau 2 : Les recettes selon le statut de la potière

Statut de la potière	Productrice		Revendeuse			
	Marchés locaux		Marchés locaux		Marchés extérieurs	
Type de marché	Marchés locaux		Marchés locaux		Marchés extérieurs	
Types d'article	Articles de type traditionnel	Articles de type moderne	Articles de type traditionnel	Articles de type moderne	Articles de type traditionnel	Articles de type moderne

Les localités de production	Village	Ville	Ville	Village	Ville	Ville	Village	Ville	Ville
Revenu moyen Mensuel en F CFA	75488	147929	2412700	98716	47230	596272	233875	152600	189386

Source : Enquêtes personnelles, 2024

Dans ce tableau 2, il est question de connaître les revenus mensuels des productrices et revendeuses de pots.

2.2. DISCUSSION

En Afrique de l'Ouest, la poterie est une activité traditionnelle ancestrale dont les origines remontent à la préhistoire. Ainsi, en Afrique subsaharienne l'art de la terre cuite existe donc depuis des millénaires.

C'est dans cette logique que K. S. Kouassi (2011, p 75) démontre que la Côte d'Ivoire n'est pas restée en marge de cette découverte. En effet, il indique que l'art de la terre cuite y est connu depuis le néolithique. Cette découverte se perçoit dans plusieurs localités du pays. Le département de Katiola ne reste pas en marge. En réalité dans le département de Katiola, la poterie est une pratique apparue à la préhistoire pour répondre à un besoin primaire. Cet ancrage est étroitement associé à la vie quotidienne des populations de l'Afrique subsaharienne (P. Salmon, 2007, p101).

C'est dans ce contexte que l'activité potière s'est transmise de génération en génération de mère en fille chez les populations Mangôrôs du département de Katiola. Cette situation témoigne de ce que la poterie est une activité aux mains des femmes. A ce titre, M. Rimbault (1980, p 15) fait savoir que dans le département de Katiola la poterie est une activité exclusivement féminine pour toutes les étapes. Abo Nadège (2023, p5), ne dit pas le contraire, lorsqu'elle affirme que la production céramique est exclusivement réservée aux femmes du département de Katiola pour toutes les étapes sauf l'étape de l'extraction de l'argile réservée aux hommes.

La prédominance du sexe féminin dans la céramique est confirmée par M. Bagal et M. Vittori (2010, p 10) qui affirment que ce sont les poteries du département de Katiola (celle de la ville de Katiola) réalisées par les femmes Mangôrôs qui restent les plus renommées du pays. Cette hégémonie du sexe féminin dans ce domaine est également confirmée dans les travaux de G. A. Touré (2022, p. 91) qui fait savoir que la poterie à Komborodougou (à l'extrême-nord de la Côte d'Ivoire) est l'activité principale des femmes.

Cependant, les potières de Katiola ne sont pas les seules dont l'activité permet de contribuer au développement socio-économique de leur région. Cela s'observe également dans plusieurs autres localités. En effet, M. Yéo et K. S. Kouassi (2019, p 53-54) montrent qu'à Dabakala, la poterie participe fortement à la réduction de la pauvreté féminine. Dans cette région, ce sont les femmes Mangôrôs et Djéli, les principales actrices de cette activité, qui contribuent activement au développement économique et social de la région.

Ces potières imposent respect et considération au sein de leurs communautés respectives, car elles détiennent l'économie familiale puisqu'elles sont au centre de toutes les dépenses qui touchent la famille. Elles sont au cœur de la réalisation de plusieurs édifices communautaires entre autres des mosquées, des écoles et des forages. Tout comme à Dabakala, cette même situation est observée à Tengréla où les ressources tirées de la vente des récipients céramiques permettent aux potières de subvenir à 80% aux besoins de leurs différentes familles respectives, en assurant la scolarité de leurs enfants, en contribuant aux dépenses familiales et en soutenant financièrement leurs conjoints (T. Sanogo et K. S. Kouassi, 2016, p17).

CONCLUSION

Eu égard à ce qui précède, nous pouvons retenir que la fabrication de la poterie se caractérise par quatre (04) grandes étapes que sont l'extraction de l'argile du sol, l'étape de pilage, la fabrication du canari, et l'étape de la cuisson. De ce fait, cette activité est tout d'abord artisanale, mais aussi une activité qui favorise l'autonomisation de la femme Mangoro dans le département de Katiola.

Par ailleurs, cette activité rentable (voir tableau 2), contient assez de potentialités qui font du département de Katiola une zone de tourisme culturelle.